

L'ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE VIGILES

INTRODUCTION

Seigneur, ouvre mes lèvres
ET MA BOUCHE PUBLIERA TA LOUANGE

INVITATOIRE

ENEZ ADORONS LE ROI DES ROIS : AUJOURD'HUI LA VIERGE, SA MERE,
EST ELEVEE DANS LES CIEUX.

HYMNE

Pleine de grâce, réjouis-toi!
L'Emmanuel a trouvé place
Dans ta demeure illuminée.
Par toi la gloire a rayonné
Pour le salut de notre race.

Arche d'alliance réjouis-toi!
Sur toi repose la présence
Du Dieu caché dans la nuée.
Par toi la route est éclairée
Dans le désert où l'homme avance.

Vierge fidèle, réjouis-toi!
Dans la, ténèbre où Dieu t'appelle,
Tu fais briller si haut ta foi
Que tu reflètes sur nos croix
La paix du Christ et sa lumière.

Reine des anges, réjouis-toi!
Déjà l'Église en toi contemple
La création transfigurée:
Fais-nous la joie de partager
L'exultation de sa louange.

Premier nocturne

Psaume 1

Marie, tu es comme un bel arbre planté dans la maison de Dieu.

Heureux est l'homme qui n'entre pas au
conseil des méchants +
qui ne suit pas le chemin des pervers *
ne siège pas avec ceux qui ricanent,

mais se plaît dans la loi du Seigneur
et murmure sa loi jour et nuit.

Il est comme un arbre planté près d'un
ruisseau +
qui donne du fruit en son temps *
et jamais son feuillage ne meurt.

Tout ce qu'il entreprend réussira,
tel n'est pas le sort des méchants.

Mais ils sont comme la paille balayée par le
vent +
au jugement les méchants ne se lèveront pas *
ni les pécheurs au rassemblement des justes.

Le Seigneur connaît les chemins des justes
mais le chemin des méchants se perdra.

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit,
pour ,les siècles des siècles. Amen.

Marie, tu es comme un bel arbre planté dans la maison de Dieu.

Psaume 2

Ton Fils, ô Marie, a brisé tes ennemis de son sceptre de fer.

Pourquoi ce tumulte des nations,
ce vain murmure des peuples?

Les rois de la terre se dressent, *
les grands se liguent entre eux
contre le Seigneur et son messie:

"Faisons sauter nos chaînes,
rejetons ces entraves!"

Celui qui règne dans les cieux s'en amuse,
le Seigneur les tourne en dérision;

puis il leur parle avec fureur,
et sa colère les épouvante:

"Moi, j'ai sacré mon roi
sur Sion, ma sainte montagne."

Je proclame le décret du Seigneur! +
Il m'a dit : "Tu es mon fils; *
moi, aujourd'hui, je t'ai engendré.

Demande, et je te donne en héritage les nations,
pour domaine la terre tout entière.

Tu les détruiras de ton sceptre de fer,
tu les briseras comme un vase de potier."

Maintenant, rois, comprenez,
reprenez-vous, juges de la terre.

Servez le Seigneur avec crainte,
rendez lui votre hommage en tremblant,

Qu'il s'irrite et vous êtes perdus:
soudain sa colère éclatera. *

Heureux qui trouve en lui son refuge !

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

Ton Fils, ô Marie, a brisé tes ennemis de son sceptre de fer.

Psaume 17 - I

Les liens de la mort m'entouraient, mais Dieu m'a fait échapper car il m'aime.

Je t'aime, Seigneur, ma force :
Seigneur, mon roc, ma forteresse,

Dieu mon libérateur, le rocher qui m'abrite,
mon bouclier, mon fort, mon arme de victoire !

Louange à Dieu ! +
Quand je fais appel au Seigneur, *
je suis sauvé de tous mes ennemis.

Les liens de la mort m'entouraient,
le torrent fatal m'épouvantait ;

des liens infernaux m'étreignaient ;
j'étais pris aux pièges de la mort

Dans mon angoisse, j'appelai le Seigneur ;
vers mon Dieu, je lançai un cri ;

de son temple, il entend ma voix :
mon cri parvient à ses oreilles.

La terre titube et tremble, +
les assises des montagnes frémissent, *
secouées par l'explosion de sa colère.

une fumée sort de ses narines, +
de sa bouche, un feu qui dévore,*
une gerbe de charbons embrasés.

Il incline les cieux et descend,
une sombre nuée sous ses pieds:

d'un kéroub, il fait sa monture,
il vole sur les ailes du vent.

Il se cache au sein des ténèbres +
et dans leurs replis se dérobe : *
nuées sur nuées, ténèbres diluviennes.

Une lueur le précède, +
ses nuages déferlent : *
grêle et gerbes de feu.

Tonnerre du Seigneur dans le ciel
le Très-Haut fait entendre sa voix :
grêle et gerbe de feu.

De tous côtés, il tire des flèches,
il décoche des éclairs, il répand la terreur.

Alors le fond des mers se découvre
les assises du monde apparurent,
sous ta voix menaçante, Seigneur,
au souffle qu'exhalait ta colère.

Des hauteurs il tend la main pour me saisir,
il me retire du gouffre des eaux ;

il me délivre d'un puissant ennemi,
d'adversaires plus forts que moi.

Au jour de ma défaite ils m'attendaient,
mais j'avais le Seigneur pour appui.

Et lui m'a dégagé, mis au large,
il m'a libéré, car il m'aime.

Le Seigneur me traite selon ma justice,
il me donne le salaire des mains pures, .../...

car j'ai gardé les chemins du Seigneur,
jamais je n'ai trahi mon Dieu.

Ses ordres sont tous devant moi,
jamais je ne m'écarte de ses lois.

Je suis sans reproche envers lui,
je me garde loin du péché.

Le Seigneur me donne selon ma justice,
selon la pureté des mains que je lui tends.

Tu es fidèle envers l'homme fidèle,
sans reproche avec l'homme sans reproche ;

Les liens de la mort m'entouraient, mais Dieu m'a fait échapper car il m'aime.

Psaume 17 - II

Ta droite me soutient, ta patience m'élève.

Ce Dieu a des chemins sans reproche, +
la parole du Seigneur est sans alliage, *
il est un bouclier pour qui s'abrite en lui.

Qui est Dieu, hormis le Seigneur ?
le Rocher, sinon notre Dieu

C'est le Dieu qui m'emplit de vaillance
et m'indique un chemin sans reproche.

Il me donne l'agilité du chamois,
il me tient debout sur les hauteurs,

il exerce mes mains à combattre
et mon bras, à tendre l'arc.

Par ton bouclier tu m'assures la victoire,
ta droite me soutient, ta patience m'élève.

C'est toi qui allonges ma foulée
sans que faiblissent mes chevilles.

Je poursuis mes ennemis, je les rejoins,
je ne reviens qu'après leur défaite ;

je les abats: ils ne pourront se relever ;
ils tombent: les voilà sous mes pieds.

Pour le combat tu m'emplis de vaillance ;
devant moi tu fais plier mes agresseurs.

Tu me livres des ennemis en déroute ;
j'anéantis mes adversaires.

Ta droite me soutient, ta patience m'élève.

envers qui est loyal, tu es loyal,
tu ruses avec le pervers.

Tu sauves le peuple des humbles ;
les regards hautains, tu les rabaisse.

Tu es la lumière de ma lampe,
Seigneur mon Dieu, tu éclaires ma nuit.

Grâce à toi, je saute le fossé,
grâce à mon Dieu, je franchis la muraille.

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

Ils appellent ? pas de sauveur !
le Seigneur ? pas de réponse !

J'en fais de la poussière pour le vent,
de la boue qu'on enlève des rues.

Tu me libères des querelles du peuple,
tu me places à la tête des nations.

Un peuple d'inconnus m'est asservi :
au premier mot, ils m'obéissent.

Ces fils d'étrangers se soumettent ; +
ces fils d'étrangers capitulent : *
en tremblant ils quittent leurs bastions.

Vive le Seigneur! Béni soit mon rocher !
Qu'il triomphe, le Dieu de ma victoire,

Ce Dieu qui m'accorde la revanche,
qui soumet à mon pouvoir les nations !

Tu me délivres de tous mes ennemis, +
tu me fais triompher de l'agresseur, *
tu m'arraches à la violence de l'homme.

Aussi, je te rendrai grâce parmi les peuples,
Seigneur, je fêterai ton nom.

Il donne à son roi de grandes victoires,
il se montre fidèle à son messie,
à David et à sa descendance, pour toujours.

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

Psaume 23

Élève-toi, Marie, reine du ciel, entre dans la demeure illuminée du Roi de gloire.

Au Seigneur, le monde et sa richesse,
la terre et tous ses habitants !

C'est lui qui l'a fondée sur les mers
et la garde inébranlable sur les flots.

Qui peut gravir la montagne du Seigneur
et se tenir dans le lieu saint ?

L'homme au cœur pur, aux mains innocentes,
qui ne livre pas son âme aux idoles
(et ne dit pas de faux serments).

Il obtient du Seigneur, la bénédiction,
et de Dieu son Sauveur, la justice.

"Voici le peuple de ceux qui le cherchent !
Voici Jacob qui recherche ta face !"

Portes, levez vos frontons, +

Élève-toi, Marie, reine du ciel, entre dans la demeure illuminée du Roi de gloire.

élevez-vous, portes éternelles : *
qu'il entre, le roi de gloire!

Qui est ce roi de gloire ? +
C'est le Seigneur, le fort, le vaillant, *
le Seigneur, le vaillant des combats.
Portes, levez vos frontons, +
levez-les, portes éternelles : *
qu'il entre le roi de gloire !

Qui donc est ce roi de gloire ? +
C'est le Seigneur, Dieu de l'univers *
c'est lui, le roi de gloire.

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit,
pour les siècles des siècles.
Amen.

Psaume 26

J'ai obtenu la seule chose que je cherchais :

habiter ta maison et contempler la splendeur de ta face tous les jours de ma vie.

Seigneur est ma lumière et mon salut ;
de qui aurais-je crainte ? *

Le Seigneur est le rempart de ma vie ;
devant qui tremblerais-je ?

Si des méchants s'avancent contre moi
pour me déchirer, +
ce sont eux, mes ennemis, mes adversaires, *
qui perdent pied et succombent.

Qu'une armée se déploie devant moi,
mon cœur est sans crainte ; *
que la bataille s'engage contre moi,
je garde confiance.

J'ai demandé une chose au Seigneur,
la seule que je cherche : +
habiter la maison de Seigneur
tous les jours de ma vie, *
pour admirer le Seigneur dans sa beauté
et m'attacher à son temple.

Oui, il me réserve un lieu sûr
au jour du malheur ; +
il me cache au plus secret de sa tente,
il m'élève sur le roc. *

Maintenant je relève la tête
devant mes ennemis.

J'irai célébrer dans sa tente le sacrifice d'ovation ;
je chanterai, je fêterai le Seigneur.

J'ai obtenu la seule chose que je cherchais :

habiter ta maison et contempler la splendeur de ta face tous les jours de ma vie.

Écoute, Seigneur, je t'appelle !
Pitié! Réponds-moi !

Mon cœur m'a redit ta parole :
"Cherchez ma face." *

C'est ta face, Seigneur, que je cherche,
ne me cache pas ta face.

N'écarte pas ton serviteur avec colère :
tu restes mon secours.

Ne me laisse pas, ne m'abandonne pas,
Dieu, mon salut !

Mon père et ma mère m'abandonnent ;
le Seigneur me reçoit.

Enseigne-moi ton chemin, Seigneur,
conduis-moi par des routes sûres,
malgré ceux qui me guettent.

Ne me livre pas à la merci de l'adversaire :
contre moi se sont levés de faux témoins
qui soufflent la violence.

Mais j'en suis sûr, je verrai les bontés du
Seigneur sur la terre des vivants.*

"Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ;
espère le Seigneur."

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit,
pour les siècles des siècles.
Amen.

Bienheureuse Marie, tu as cru,
LA PAROLE S'EST ACCOMPLIE EN TOI.

DE LA LETTRE DE SAINT PAUL AUX ÉPHÉSIENS 1,16 - 2,10

Lecture I

Je ne cesse de rendre grâces à votre sujet et de faire mémoire de vous dans mes prières. Daigne le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de la gloire, vous donner un esprit de sagesse et de révélation, qui vous le fasse vraiment connaître! Puisse-t-il illuminer les yeux de votre cœur pour vous faire voir quelle espérance vous ouvre son appel, quels trésors de gloire renferme son héritage parmi les saints, et quelle extraordinaire grandeur sa puissance revêt pour nous, les croyants, selon la vigueur de sa force, qu'il a déployée en la personne du Christ, le ressuscitant d'entre les morts et le faisant siéger à sa droite, dans les cieux, bien au-dessus de toute Principauté, Puissance, Vertu, Seigneurie, et de tout autre nom qui se pourra nommer, non seulement dans ce siècle-ci, mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis sous ses pieds, et l'a constitué, au sommet de tout, Tête pour l'Église, laquelle est son Corps, la Plénitude de Celui qui est rempli, tout en tout.

R/ VIERGE MARIE, TU AS TROUVÉ LA JOIE, ELLE EST NOTRE AVENIR.
V/ Tu es belle ô Marie, pur reflet du Cœur de Dieu.

Lecture II

Et vous qui étiez morts par suite des fautes et des péchés dans lesquels vous avez vécu jadis, selon le cours de ce monde, selon le Prince de l'empire de l'air, cet esprit qui poursuit son œuvre en ceux qui résistent... Nous tous d'ailleurs, nous fûmes jadis de ceux-là, vivant selon nos convoitises charnelles, servant les caprices de la chair et des pensées coupables, si bien que nous étions par nature voués à la colère tout comme les autres...

R/ VIERGE MARIE, TU AS TROUVÉ LA JOIE, ELLE EST NOTRE AVENIR.
V/ Ton amour a triomphé de la mort, le Christ est ta victoire.

Lecture III

Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont Il nous a aimés, alors que nous étions morts par suite de nos fautes, nous a fait revivre avec le Christ - c'est par grâce que vous êtes sauvés! -, avec lui Il nous a ressuscités et fait asseoir aux cieux, dans le Christ Jésus. Il a voulu par-là démontrer dans les siècles à venir l'extraordinaire richesse de sa grâce, par sa bonté pour nous dans le Christ Jésus.

R/ VIERGE MARIE, TU AS TROUVÉ LA JOIE, ELLE EST NOTRE AVENIR.
V/ Le Père t'appelle par ton nom et les anges s'émerveillent.
V/ Ton regard transfiguré découvre les profondeurs de l'infini.
V/ L'Esprit te donne pour Mère à tous ceux qu'Il fait naître d'en haut.

Lecture IV

Car c'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, moyennant la foi. Ce salut ne vient pas de vous, il est un don de Dieu; il ne vient pas des œuvres, car nul ne doit pouvoir se glorifier. Nous sommes en effet son ouvrage, créés dans le Christ Jésus en vue des bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance pour que nous les pratiquions.

R/ VIERGE MARIE, TU AS TROUVÉ LA JOIE, ELLE EST NOTRE AVENIR.
V/ Désormais, tous les âges te diront bienheureuse.
V/ Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Deuxième nocturne

Psaume 41

Celui qui boira de cette eau n'aura plus jamais soif.

Comme un cerf altéré cherche l'eau vive,
ainsi mon âme te cherche, toi, mon Dieu.

Mon âme a soif de Dieu, le Dieu vivant ;
quand pourrai-je m'avancer,
paraître face à Dieu ?

Je n'ai d'autre pain que mes larmes,
le jour, la nuit, *
moi qui chaque jour entends dire :
"Où est-il ton Dieu ?"

Je me souviens, et mon âme déborde :
en ce temps là, je franchissais les portails !

Je conduisais vers la maison de mon Dieu
la multitude en fête,
parmi les cris de joie et les actions de grâce.

Pourquoi te désoler, ô mon âme,
et gémir sur moi ?

Espère en Dieu ! De nouveau je rendrai grâce :
il est mon sauveur et mon Dieu !

Si mon âme se désole, je me souviens de toi,
depuis les terres du Jourdain et de l'Hermon,
depuis mon humble montagne.

L'abîme appelant l'abîme à la voix de tes cataractes,
la masse de tes flots et de tes vagues a passé sur moi.

Au long du jour, le Seigneur m'envoie son amour ;
et la nuit, son chant est avec moi,
prière au Dieu de ma vie.

Je dirai à Dieu, mon rocher :
"Pourquoi m'oublies-tu ? *
Pourquoi vais-je assombri, pressé par l'ennemi ?"

Outragé par mes adversaires,
je suis meurtri jusqu'aux os,
moi qui chaque jour entends dire :
Où est-il ton Dieu ?"

Pourquoi te désoler, ô mon âme, et gémir sur moi ?
Espère en Dieu ! De nouveau je rendrai grâce :
il est mon sauveur et mon Dieu !

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

Celui qui boira de cette eau n'aura plus jamais soif.

Psaume 42

O Marie, tu t'es avancée jusqu'à l'autel de Dieu qui fait toute ta joie.

Rends-moi justice, ô mon Dieu, défends ma
cause contre un peuple sans foi ; *
de l'homme qui ruse et trahit, libère-moi.

C'est toi, Dieu, ma forteresse :
pourquoi me rejeter ?
Pourquoi vais-je assombri, pressé par l'ennemi ?

Envoie ta lumière et ta vérité :
qu'elles guident mes pas
et me conduisent à ta montagne sainte,
jusqu'en ta demeure.

J'avancerai jusqu'à l'autel de Dieu
vers Dieu qui est toute ma joie ;
je te rendrai grâce avec ma harpe, Dieu, mon Dieu.

Pourquoi te désoler, ô mon âme, et gémir sur moi ?
Espère en Dieu ! De nouveau je rendrai grâce :
il est mon sauveur et mon Dieu !

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit,
pour les siècles des siècles.
Amen.

O Marie, tu t'es avancée jusqu'à l'autel de Dieu qui fait toute ta joie.

Psaume 44

Ton Roi, ô Vierge pure, porte l'épée de noblesse et d'honneur.

D'heureuses paroles jaillissent de mon cœur +
quand je dis mes poèmes pour le roi *
d'une langue aussi vive que la plume du scribe!

Tu es beau, comme aucun des enfants
de l'homme, +
la grâce est répandue sur tes lèvres : *
oui, Dieu te bénit pour toujours.

Guerrier valeureux, porte l'épée de noblesse
et d'honneur ! +

Ton honneur, c'est de courir au combat *
pour la justice, la clémence et la vérité.

Ta main jettera la stupeur, les flèches qui déchirent ; +
sous tes coups, les peuples s'abattront, *
les ennemis du roi, frappés en plein cœur. .../...

Ton trône est divin, un trône éternel ; +
ton sceptre royal est sceptre de droiture : *
tu aimes la justice, tu réprouves le mal.

Oui, Dieu, ton Dieu t'a consacré +
d'une onction de joie,
comme aucun de tes semblables ; *
la myrrhe et l'aloès parfument ton vêtement.

Des palais d'ivoire, la musique t'enchanter. +
Parmi tes bien-aimées sont des filles de roi ; *
à ta droite, la préférée, sous les ors d'Ophir.

Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille ; +
oublie ton peuple et la maison de ton père ; *
Le roi sera séduit par ta beauté.

Il est ton Seigneur : prosterne-toi devant lui. +
Alors, fille de Tyr, les plus riches du peuple, *
chargés de présents, quêteront ton sourire.

Fille de roi, elle est là dans sa gloire, +
vêtue d'étoffes d'or ; *
on la conduit, toute parée, vers le roi.

Des jeunes filles, ses compagnes, lui font cortège ; +
on les conduit parmi les chants de fête : *
elles entrent au palais du roi.

A la place de tes pères, se lèveront tes fils ; *
sur toute la terre, tu feras d'eux des princes.

Je ferai vivre ton nom pour les âges des âges : *
que les peuples te rendent grâce, toujours, à jamais !

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

Ton Roi, ô Vierge pure, porte l'épée de noblesse et d'honneur.

Psaume 45

Chante ta joie, Jérusalem, car tu es la maison du Seigneur.

Dieu est pour nous refuge et force,
secours dans la détresse, toujours offert.

Nous serons sans crainte si la terre est secouée,
si les montagnes s'effondrent au creux de la mer ;

si ses flots peuvent mugir et s'enfler,
les montagnes, trembler dans la tempête :

Le Fleuve, ses bras réjouissent la ville de Dieu,
la plus sainte des demeures du Très-Haut,

Dieu s'y tient, elle est inébranlable ;
quand renaît le matin, Dieu la secourt.

Des peuples mugissent, des règnes s'effondrent ;
quand sa voix retentit, la terre se défait.

Il est avec nous, le Seigneur de l'univers ;
citadelle pour nous, le Dieu de Jacob !

Venez et voyez les actes du Seigneur,
comme il couvre de ruines la terre.

Il détruit la guerre jusqu'au bout du monde,
il casse les arcs, brise les lances, incendie les chars.

"Arrêtez! Sachez que je suis Dieu.
Je domine les nations, je domine la terre."

Il est avec nous, le Seigneur de l'univers ;
citadelle pour nous, le Dieu de Jacob !

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

Chante ta joie, Jérusalem, car tu es la maison du Seigneur.

Psaume 47

Réjouis-toi nouvelle Jérusalem !

Il est grand, le Seigneur, hautement loué, +
dans la ville de notre Dieu, *
sa sainte montagne, altière et belle,
joie de toute la terre.

La montagne de Sion, c'est le pôle du monde,
la cité du grand roi ; *

Dieu se révèle, en ses palais, vraie citadelle.

Voici que des rois s'étaient ligués,
ils avançaient tous ensemble ; *
ils ont vu, et soudain stupéfaits,
pris de panique, ils ont fui.

Et voilà qu'un tremblement les saisit :
douleurs de femme qui accouche ; *
un vent qui souffle du désert a brisé
les vaisseaux de Tarsis.

Nous l'avons entendu, nous l'avons vu
dans la ville du Seigneur, Dieu de l'univers, *
dans la ville de Dieu, notre Dieu,
qui l'affermira pour toujours.

Dieu, nous revivons ton amour
au milieu de ton temple. *
Ta louange, comme ton nom,
couvre l'étendue de la terre.

Ta main droite qui donne la victoire
réjouit la montagne de Sion ; *
les villes de Juda exultent devant tes jugements.

Longez les remparts de Sion, comptez ses tours ;
que vos cœurs s'éprennent de ses murs :
contemplez ses palais. .../...

Et vous direz aux âges qui viendront :
"Ce Dieu est notre Dieu, *
pour toujours et à jamais,
notre guide pour les siècles."

Réjouis-toi, nouvelle Jérusalem !

Psaume 86

On chante ce qui fait ta gloire, Vierge Marie !

Elle est fondée sur les montagnes saintes. +
Le Seigneur aime les portes de Sion *
plus que toutes les demeures de Jacob.

Pour ta gloire on parle de toi, ville de Dieu ! *
"Je cite l'Égypte et Babylone
entre celles qui me connaissent."

Voyez Tyr, la Philistie, l'Éthiopie :
chacun est né là-bas *

Mais on appelle Sion: "Ma mère!"
car en elle, tout homme est né.

On chante ce qui fait ta gloire, Vierge Marie !

Marie s'est élevée dans la gloire de Dieu :
EXULTEZ DANS LE CIEL TOUS LES ANGES !

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit,
pour les siècles des siècles.
Amen.

C'est lui, le Très-Haut, qui la maintient. +
Au registre des peuples, le Seigneur écrit :
"Chacun est né là-bas" *
Tous ensemble ils dansent, et ils chantent :
"En toi, toutes nos sources !"

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit,
pour les siècles des siècles.
Amen.

CONSTITUTION APOSTOLIQUE MUNIFICENTÍSSIMUS DEUS DU PAPE PIE XII

Lecture I

Les Pères de l'Église et les grands docteurs, dans les homélies et les discours qu'ils adressaient au peuple en ce jour de l'Assomption de la Mère de Dieu, parlaient de cette fête comme d'une doctrine déjà connue et admise des fidèles. Ils l'ont mieux mise en lumière. Ils en ont expliqué le sens et la réalité par des raisons plus profondes, éclairant surtout d'un jour plus lumineux ce que les livres liturgiques n'avaient que brièvement indiqué: cette fête rappelle non seulement l'absence totale de corruption du corps inanimé de la bienheureuse Vierge Marie, mais encore son triomphe remporté sur la mort et sa glorification dans le ciel, à l'exemple de son Fils unique Jésus-Christ.

R/ LÈVE-TOI, MA BIEN-AIMÉE.

V/ Le Christ près de Lui te prépare une place ô Marie ; plein d'amour, il s'approche et t'appelle.

Lecture II

Tous les arguments et les considérations des Pères sont appuyés sur la Sainte Écriture comme sur leur ultime fondement. Celle-ci, en vérité, met en quelque sorte devant nos yeux, la sainte Mère de Dieu comme très intimement unie à son Fils divin et partageant toujours sa destinée.

R/ LÈVE-TOI, MA BIEN-AIMÉE.

V/ L'hiver est passé, les fleurs ont apparu, voici le grand soleil de l'été sans déclin.

Lecture III

Par conséquent, puisque la résurrection glorieuse du Christ fut l'acte essentiel et le trophée ultime de la victoire sur le péché et sur la mort, le combat livré en commun par la Vierge bienheureuse et par son Fils, devait trouver sa conclusion dans la glorification de son corps virginal.

R/ LÈVE-TOI, MA BIEN-AIMÉE.

V/ C'est toi qui montes du désert, comblée de délices

V/ L'heure est venue pour toi de passer de ce monde au Père, dans ta petitesse, tu trouves grâce devant Lui.

Lecture IV

C'est pourquoi la sainte Mère de Dieu, unie de toute éternité à Jésus-Christ, d'une manière mystérieuse, dans un seul et même décret de prédestination, immaculée dans sa conception, parfaitement vierge dans sa maternité divine, généreuse associée du Rédempteur divin qui a remporté un triomphe total sur le péché et ses conséquences; cette vierge sainte a obtenu comme couronnement suprême de ses privilèges, d'être préservée de la corruption du tombeau, et aussi, à la suite de son Fils, la mort une fois vaincue, elle a obtenu d'être élevée, corps et âme, à la gloire suprême du ciel, pour y resplendir, en qualité de Reine, à la droite de son Fils, le Roi immortel des siècles.

R/ LÈVE-TOI, MA BIEN-AIMÉE.

V/ Lève-toi ma bien aimée, lève-toi ma préférée, viens !

V/ Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Troisième nocturne

Femme revêtue du soleil, ta demeure est lumière !

Tu es montée de hauteur en hauteur vers la source de la vie : Jésus-Christ !

Cantique d'Isaïe I

Je tressaille, je tressaille à cause du Seigneur !
Mon âme exulte à cause de mon Dieu!

Car il m'a vêtue des vêtements du salut,
il m'a couverte du manteau de la justice,
comme le fiancé orné du diadème,
la fiancée que parent ses bijoux.

Comme la terre fait éclore son germe,
et le jardin, germer ses semences,

le Seigneur Dieu fera germer la justice
et la louange devant toutes les nations.

Pour la cause de Sion, je ne me tairai pas,
et pour Jérusalem, je n'aurai de cesse

que son juste ne monte comme l'aurore,
que son Sauveur ne brille comme la flamme.

Et les nations verront ta justice ;
tous les rois verront ta gloire.

On te nommera d'un nom nouveau
que la bouche du Seigneur dictera.

Tu seras une couronne brillante
dans la main du Seigneur,
un diadème royal entre les doigts de ton Dieu.

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit,
pour les siècles des siècles.
Amen.

Cantique d'Isaïe II

On ne te dira plus : " délaissée" !
A ton pays, nul ne dira : " Désolation" !

Toi, tu seras appelée "Ma Préférence",
cette terre se nommera "L'Épousée".

Car le Seigneur t'a préférée,
et cette terre deviendra "L'Épousée".

Comme un jeune homme épouse une vierge,
tes fils t'épouseront.

Comme la fiancée fait la joie de son fiancé,
tu seras la joie de ton Dieu.

Sur tes remparts, Jérusalem, j'ai placé des veilleurs ;
ni de jour ni de nuit, jamais ils ne doivent se taire.

Tenez en éveil la mémoire du Seigneur :
ne prenez aucun repos !

Non, ne lui laissez aucun repos +
qu'il n'ai rendu Jérusalem inébranlable, *
qu'il ne l'ait faite louange pour la terre !

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit,
pour les siècles des siècles.
Amen.

Cantique de l'Ecclésiastique

Écoutez moi, semences divines :
croissez comme la rose plantée au bord des eaux.

Comme le Liban, exhalez votre parfum,
et fleurissez comme le lis.

Élevez vos voix, chantez ensemble,
et bénissez le Seigneur dans toutes ses œuvres.

Rapportez à son nom la grandeur ;
rendez lui grâce par sa louange,
par le chant de vos lèvres et vos cithares.

Et vous direz pour rendre grâce :
"Les œuvres de Dieu sont toutes très bonnes."

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

*Femme revêtue du soleil, ta demeure est lumière !
Tu es montée de hauteur en hauteur vers la source de la vie : Jésus-Christ !*

Heureuse es-tu, Marie, toi qui as cru au Seigneur :
TOUT CE QUI TE FUT DIT S'EST ACCOMPLI !

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT LUC 1,39-47

En ces jours-là, Marie se mit en route rapidement vers une ville de la montagne de Judée. Et la suite.

SERMON DE SAINT BERNARD SUR L'ASSOMPTION

Lecture I

À vrai dire, la douceur, chez la Vierge, a largement mis en lumière la vertu de l'humilité. En effet, la douceur et l'humilité sont sœurs, très étroitement unies en celui qui disait: Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur. Si la présomption a pour mère l'élévation de l'orgueil, de la même manière la vraie douceur ne peut naître que de la véritable humilité. Mais ce n'est pas seulement la réserve silencieuse qui, chez Marie, manifeste son humilité: celle-ci ressort plus clairement encore de ce qu'elle exprime. À la parole qu'elle avait entendue : L'enfant qui naîtra de toi sera saint, on l'appellera Fils de Dieu, Marie ne donne pas d'autre réponse que de se dire la servante du Seigneur.

R/ ÉCOUTE, MA FILLE, REGARDE ET TENDS L'OREILLE.

V/ Le Seigneur t'a aimée : tu es digne d'être nommée la Reine des cieux.

V/ Grâce à toi Vierge Marie, la porte du paradis s'ouvre de nouveau.

Lecture II

Plus tard, lorsqu'elle arriva chez Élisabeth, celle-ci reçut aussitôt de l'Esprit la révélation de la gloire unique propre à la Vierge. Elle s'émerveillait alors de voir qui s'approchait en la personne de Marie et elle s'écria: Comment se fait-il que la mère de mon Seigneur vienne à moi? Puis, faisant l'éloge de la salutation de Marie, elle ajouta: Dès que le son de ta salutation a frappé mes oreilles, l'enfant a tressailli de joie dans mon sein. Elle félicitait Marie pour sa foi: Bienheureuse es-tu, toi qui as cru à l'accomplissement de ce qui t'a été dit de la part du Seigneur.

R/ ÉCOUTE, MA FILLE, REGARDE ET TENDS L'OREILLE.

V/ C'est elle Sion, que le Seigneur s'est choisi pour héritage.

V/ Voilà mon repos à tout jamais, j'y établirai mon séjour, parole du Seigneur !

Lecture III

Ce sont là évidemment de grands éloges. Mais cette humilité tout offerte à Dieu n'a pas supporté d'en rien retenir pour elle-même: elle a tout rapporté à celui dont on louait les bienfaits accomplis en elle. " Toi, dit-elle, tu exaltes la mère du Seigneur, mais mon âme à moi exalte le Seigneur. Tu affirmes qu'à ma voix, ton fils a tressailli de joie, mais, en ce qui me concerne, c'est mon esprit qui a tressailli en Dieu mon Sauveur. Et ton fils lui-même, puisqu'il est aussi l'ami de l'époux, trouve toute sa joie à écouter la voix de l'époux. Tu proclames bienheureuse, celle qui a cru, mais cette foi et ce bonheur ont pour raison d'être le regard de bonté qui, d'en haut, s'est posé sur moi. Par conséquent, si toutes les générations doivent me dire bienheureuse, c'est plutôt parce que Dieu a posé le regard sur son humble et modeste servante".

R/ ÉCOUTE, MA FILLE, REGARDE ET TENDS L'OREILLE.
V/ Qu'elle est belle, qu'elle est gracieuse, Marie, la Vierge de Dieu
V/ Elle respandit parmi les chœurs des vierges, comme le soleil dans le ciel.

Lecture IV

Cependant, frères, devons-nous penser qu'Élisabeth, qui est sainte, s'est trompée, alors que l'Esprit inspirait ses paroles? Assurément non! Bienheureuse, il est vrai, celle que Dieu a regardée, mais bienheureuse aussi celle qui a cru. Car c'est ici le grand fruit de ce regard de Dieu sur elle.

R/ ÉCOUTE, MA FILLE, REGARDE ET TENDS L'OREILLE.
V/ Aujourd'hui la Vierge Marie monte vers les cieux, réjouissez-vous :
V/ Pour toujours, elle règne avec le Christ ! V/ Gloire au Père.

TE DEUM LAUDAMUS

ÉVANGILE

TE DECET LAUS

PRIÈRE FINALE